

Zeitschrift:	Journal suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	64 (1967)
Heft:	5
Rubrik:	Conseils aux débutants ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la Section apicole de Liebefeld, soit : Sorens et Vugelles-la-Mothe. Dans bien des cours scientifiques et techniques des documentations avec textes et schémas sont remises à chacun des conseillers apicoles comme aide-mémoire pour les cours qu'ils doivent diffuser.

De temps en temps, les conseillers apicoles subissent un examen sanctionnant leurs connaissances théoriques et pratiques reçues dans les cours, cela permet à la Section apicole de Liebefeld de juger du résultat pour continuer la base de formation.

Comme il y a encore beaucoup à apprendre dans la vie des abeilles, il faut avoir cette confiance en l'avenir, ne pas garder cette indifférence, cette sorte de résignation, de renoncer à tout progrès, et végéter indéfiniment dans l'individualisme, mais bien comprendre ce don impérieux du progrès.

A. Bourquin, conseiller technique.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR MAI 1967

La période qui vient de s'écouler n'a pas été favorable au développement de nos ruchers.

S'il n'y a pas eu de fortes gelées, le temps est resté spécialement maussade, le soleil a boudé, rares ont été les journées permettant une activité normale, plus rares encore les moments où l'on pouvait ouvrir les ruches sans risque de refroidissement.

Il s'en est suivi un retard de développement assez considérable, joint à une perte d'abeilles inévitable. D'une façon générale, la situation est donc moins favorable qu'il y a un mois. En plaine la récolte de printemps est à la porte et peu nombreuses sont à ce jour les colonies vraiment prêtes. Il est vrai que d'ici à la fin du mois la situation va s'améliorer mais seules les colonies de qualité pourront donner une récolte appréciable sur le colza et les arbres fruitiers.

Nous voulons espérer mon cher débutant que vous serez dans les privilégiés. Si vous habitez une région plus tardive, vos chances seront plus grandes, mais si une partie de vos colonies ne peuvent être haussées à temps voulu tout n'est pas perdu, loin de là. Cette première floraison va aider puissamment les ruches retardées qui seront prêtes, avec une population fraîche et une reine moins fatiguée pour une récolte d'été que nous vous souhaitons abondante.

Lorsque paraîtront ces lignes, la campagne sera dans toute sa splendeur printanière. Ce sera le moment, si vous manquez de rayons, d'en donner un à bâtir à chacune de vos colonies, avant

la pose de la hausse, bien entendu. Les abeilles éprouvent le besoin de bâtir, et il faut en profiter au maximum. C'est d'ailleurs ce besoin naturel qui est à l'origine de l'essaimage, qui n'est pas à redouter s'il reste dans une proportion raisonnable. L'essaimage est d'ailleurs le mode naturel de propagation de l'espèce et sans lui, les abeilles auraient disparu depuis longtemps de la surface de notre planète.

Nous ne voulons pas répéter ici tous les conseils prodigués sur la manière de traiter les essaims. Une règle reste cependant immuable: les installer toujours sur cires gaufrées et sur cires gaufrées seulement. Ne donner pour commencer que le nombre de feuilles que l'essaim peut couvrir. Les feuilles superflues s'abîmeraient et il vaut beaucoup mieux agrandir au fur et à mesure des besoins. Ne pas oublier que la faculté extraordinaire qu'ont les essaims pour bâtir ne dure qu'une dizaine de jours, les jeunes abeilles manquant pour la relève. Durant cette période il importe de nourrir abondamment, pour cesser ensuite, sinon la reine manquerait de place et les nouvelles bâties, fragiles encore et surchargées, risqueraient l'effondrement. Donc en ce domaine encore une certaine mesure s'impose.

Epoque d'essaimage, époque d'élevage. Ce sera le moment, cher débutant, de mettre en pratique les enseignements reçus. Nous croyons savoir que les conseillers apicoles vont centrer leurs efforts sur cette question cette année. Nous ne pouvons que vous conseiller le travail d'équipe si la chose est possible. Il faut vous y mettre sans tarder car c'est dans ce domaine qu'est l'avenir de l'apiculture. Vous aurez peut-être des débuts laborieux, quelques échecs probablement, mais vous acquerrez peu à peu une expérience qui vous sera précieuse pour l'avenir.

Sans revenir sur la question des maladies, nous vous recommandons de ne pas relâcher votre surveillance. L'inspecteur peut avoir passé, mais ce n'est pas une garantie absolue, la maladie peut éclater en toute saison.

Si vous avez le bonheur d'avoir récolté du miel de printemps, c'est, pour les régions basses, en mai qu'il faudra l'extraire, à cause des risques de cristallisation. Nous avons maintes fois donné des indications au sujet de ce travail. Nous insistons sur la nécessité absolue d'avoir un maturateur, car sans maturateur, pas de miel présentable. Achetez-en un de la grandeur correspondant à l'importance de votre rucher mais plutôt trop grand que trop petit en prévision de l'augmentation du nombre de vos colonies.

Un conseil encore : respectez les prix officiels. La vie augmente et c'est une raison de plus pour avoir une discipline stricte dans l'application de nos conditions de vente, la première condition étant de présenter à l'acheteur une marchandise irréprochable.

C'est sur ce dernier conseil que nous voulons conclure en vous souhaitant chers jeunes collègues et collègues moins jeunes, beaucoup de satisfactions en ce mois de mai 1967.

Marchissy, le 17 avril 1967.

Ed. Bassin.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

Du 11 mars au 10 avril 1967

Alt. Station	Dim.	Observations
357 La Plaine	2,300	Forte population, mais la ponte a été presque complètement arrêtée à cause du froid.
400 Troinex	2,300	Le développement se fait dans des conditions qui laissent à souhaiter. Au moindre rayon de soleil, sorties massives avec apport de pollen.
480 Payerne I	2,200	Colonies irrégulières, développement freiné par le temps frais. Beau départ ces derniers jours, mais la floraison est à la porte.
480 Payerne II	—	Nourrissement stimulant. Visité le 23 mars, hivernage très bon, la ruche D.B. sur bascule avait 6 cadres de couvain. Moyenne 4 cadres.
500 Bex	2,400	Bon hivernage, mais beaux jours trop rares pour récolter du pollen.
520 Glovelier	2,700	Temps trop frais.
585 Senarcens	5,900	Bon hivernage, aucune perte.
597 Ecublens	2,000	Hivernage normal. Complété les provisions avec des cadres de miel.
600 Cheseaux	2,400	Très bon hivernage, encore beaucoup de nourriture.
620 Echallens	7,800	Du 11 octobre au 10 avril. Hivernage normal, colonies en bon état pour la première récolte.
650 Gros-de-Vaud	3,250	Consommation normale avec ce temps incertain.
742 Fleurier	7,500	Nous avons eu un hiver favorable, mais par contre également une forte diminution des provisions avec quelques ruches vides au 100%. Sur D.B. la diminution est encore plus forte d'un kilo.
820 Gorgier	2,300	Très forts apports de pollen, depuis quelques jours, et une température plus clémence. La ponte s'est trouvée ralentie durant les jours froids.
835 Vollèges	3,200	Le temps maussade et froid ne m'ont pas permis la visite de mes colonies. L'observation au trou de vol semble indiquer que tout se déroule normalement.
970 Le Locle	—	Gros apports de pollen, développement normal des colonies. Donné un peu de candi.

Mon aimable correspondant et ami Auguste Gonet, pour qui j'ai beaucoup d'estime, m'a très justement cité dans ses observations le proverbe suivant : « Celui qui a vu trois beaux mois d'avril peut mourir, il est assez vieux ». En effet les giboulées et les jours froids de mars et avril sont unanimement connus et redoutés des apiculteurs. Ne nous plaignons pas trop, si le froid a retardé le développement de nos ruches, il l'a également fait pour la nature, et il vaut mieux avoir une année tardive.

1211 Châtelaine/GE, le 18 avril 1967.

O. Schmid.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'APICULTEUR ET LES PIQURES

Immunisé contre les piqûres des abeilles, tel est l'un des priviléges dont jouit de façon générale l'apiculteur. Bon nombre d'entre eux font fi des piqûres qui ne les incommodent nullement, tandis que d'autres plus prudents, plus sensibles peut-être aussi, cherchent à les éviter dans la mesure des possibilités. Un fait reste bien certain : l'apiculteur ne peut se soustraire complètement aux piqûres et doit être à même de les supporter.

Qu'en est-il des membres de nos familles, de nos amis, de nos connaissances voire d'inconnus que nous accueillons dans nos ruchers ? Seraient-ils par hasard allergiques aux piqûres d'abeilles ? Dans le plaisir et la joie que nous éprouvons à les recevoir, cette question la plupart du temps n'effleure même pas l'apiculteur. Et pourtant, si les accidents graves sont rares, ils peuvent néanmoins se produire. Sans doute, l'apiculteur prudent, conscient qu'un certain danger est encouru par ses visiteurs, fait tout son possible pour ne perturber daucune façon le travail ou le repos de ses colonies. Il invitera ses hôtes à la prudence en prodiguant maints conseils. Malgré cela, les piqûres peuvent se produire et de fâcheuses conséquences en résulter.

La gravité des accidents varie le plus souvent avec la localisation de la piqûre, le nombre de piqûres et la sensibilité du sujet (une abeille fournit 0,3 mg à 0,4 mg de venin). On sait ou on ne sait pas que le venin d'abeille a une toxicité au moins égale à celle du venin de vipère ; seule la quantité infinitésimale du venin fourni par l'abeille, autorise encore de nombreuses piqûres dans la peau de l'apiculteur.

Les symptômes, dans leur grande majorité, sont heureusement peu alarmants. Il s'agit parfois d'une douleur cuisante, passagère, avec formation d'une papule pâle, puis rouge qui peut disparaître en quelques heures. Par contre, les symptômes sont jugés alarmants lorsqu'un véritable état de choc se produit, suivi d'accidents